

Sadafricain

Sade au miroir des littératures africaines francophones

Érotisme, violence et obscénité

Colloque international
Sorbonne Université, Faculté des Lettres
23-25 janvier 2020

CIEF - CELLF
ITEM/CNRS
EA 1337 – CONFIGURATIONS LITTÉRAIRES

Responsables

Jean-Christophe Abramovici, Romuald Fonkoua, Céline Gahungu

Argumentaire

Lorsqu'on considère les processus transtextuels à l'œuvre dans les littératures africaines francophones, évoquer Sade ne peut manquer de susciter l'étonnement. Longtemps réputée illisible, vouée, en France, à une circulation souterraine jusqu'au début des années soixante, l'œuvre de Sade semble à contretemps des réalités qui ont animé les littératures francophones, et singulièrement africaines. La quête de légitimation dans laquelle se sont lancées les premières générations d'écrivains a interdit tout écho avec une œuvre où s'entremêlent sensualisme radical et poétique de l'ultra-violence, du moins dans sa partie clandestine. Qu'elles soient liées aux représentations fantasmatiques de sociétés africaines « traditionnelles », à l'attente d'une littérature de combat ou à des impératifs religieux (Pierre Halen, Florence Paravy 2016), les normes et demandes formulées d'une maison d'édition à l'autre ont rendu difficile l'amorce d'un dialogue transtextuel. Sur le versant de l'extrême contemporain, la circonspection s'impose également : au sein de la plupart des États d'Afrique francophone, le marché du livre demeure fragile et Sade ne fait pas partie des classiques que les lecteurs – les écrivains, au premier chef – sont susceptibles de se procurer. Produites sur le continent ou dans les diasporas, les écritures africaines actuelles sont le lieu de dynamiques transtextuelles qui, souvent ouvertes à une littérature mondiale, semblent ignorer Sade. L'univers sadien, parfois perçu comme l'expression d'une violence occidentale dont la colonisation et ses avatars seraient l'illustration, paraît donc échapper aux relations

étroites tissées entre la littérature française et les littératures africaines (Corinne Grenouillet, Anthony Mangeon 2017).

À bien regarder cependant, tout un matériau textuel – œuvres publiées, archives inédites d'écrivains et de maisons d'édition – révèle une situation plus complexe. Si, selon une tradition viatique (Romuald Fonkoua 1999), il existe une présence de « l'Afrique » chez Sade – cœur des ténèbres, le royaume de Butua est le territoire où se retrouvent Sainville et Léonore, protagonistes d'*Aline et Valcour* ; par l'intermédiaire du récit de Jean-Louis Castilhon, *Zingha, reine d'Angola : histoire africaine*, Zingha est un modèle présenté aux personnages féminins de *La Philosophie dans le boudoir* et *Histoire de Juliette* –, en retour l'écrivain et, plus largement, des affabulations sadiennes apparaissent dans tout un pan des littératures africaines. Du « Dieu-Foutre » qui hante *Le Destin du Maréchal Nnikon Nniku, prince qu'on sort* (Tchicaya U Tam'si 1979 : 33), aux références sadiennes d'écrits de Sami Tchak ou Hemley Boum, des *Mille et une Bibles du sexe* (Yambo Ouologuem 1969, 2015), parodie grimaçante des *Cent Vingt Journées de Sodome*, à l'érotique de *Généalogie d'une banalité* issue de *Salò* (Sinzo Aanza 2015 : 56), il serait possible de multiplier les exemples d'échos tantôt textuels et cinématographiques, tantôt fondés sur un « folklore sadique » (Jean-Christophe Abramovici 1996 : 53). Les discours médiatiques, quant à eux, convergent souvent vers un même point lorsqu'il est question d'érotisme : « Sades tropicaux » et « Sades africains » sont évoqués. Devenu un signifiant fantasmatique susceptible de charrier réflexions et représentations, Sade scande d'ailleurs les champs les plus variés. Via la pornologie, concept utilisé par Dany-Robert Dufour pour explorer un ultra-libéralisme pulsionnel et destructeur (*La Cité perverse* 2009), l'anthropologue Joseph Tonda envisage un « triomphe de Sade » dans des sociétés africaines postcoloniales livrées à tous les désordres (*L'Impérialisme postcolonial* 2011 : 219).

Au-delà des relations transtextuelles avec l'univers sadien, c'est toute une part des créations littéraires africaines analysées avec un outillage conceptuel à géométrie variable – l'érotisme, la violence, l'obscène – qu'il est nécessaire d'examiner. Les écritures de la sexualité ont pris une telle importance ces dernières années qu'elles génèrent une multitude d'analyses. Sur le plan de l'édition, on peut voir dans cette vogue l'émanation de choix guidés par des représentations racialisées selon lesquelles l'érotisme et les mondes africains auraient nécessairement partie liée (Claire Doucournau 2017 : 147-148) ; sur le plan de la création, ces écrits sont aussi le lieu de riches réflexions métatextuelles et de discours axiologiques et poétiques. Une tension est donc à questionner : bien que le désir de rompre avec un imaginaire colonial érotisé soit régulièrement réactivé au point de rendre suspectes des démarches créatrices érotiques, certaines des « nouvelles écritures africaines » ont tenté d'entrelacer esthétique, sexe et politique. De transgressions en subversions, ces écritures qui interrogent une production littéraire, parfois iconographique, apparue au tournant du XVIII^e siècle (Marcus Wood 2002 : 89-93) au moment même où Sade imagine son œuvre, s'en prennent, plus généralement, à tous les rapports de pouvoir et se constituent en contrepoint fécond à interroger. Dans ce domaine, les écrivaines jouent un rôle important et la parution, en 2014, de l'anthologie exclusivement féminine dirigée par Léonora Miano, *Volcaniques. Une anthologie du plaisir*, est l'un des derniers actes de cette dynamique. Lieux de débats et de frictions, l'érotisme et ses catégories connexes pourront être analysés selon les orientations suivantes :

- Au tournant des Lumières, dans quelle mesure l'œuvre de Sade a-t-elle participé à un vaste processus de construction littéraire et philosophique de « l'Afrique » ? Selon quelles modalités l'univers sadien apparaît-il dans les littératures africaines ? Ces échos avec l'intertexte sadien sont-ils médiatisés par d'autres œuvres littéraires, voire par d'autres arts ? Dans le champ de la littérature et, plus largement, dans celui des

sciences sociales, quels sont les usages et déclinaisons des affabulations sadiennes et des figures mythiques de Sade ?

- Au plan éditorial, comment les écritures érotiques africaines se sont-elles affirmées ? Dans quelle mesure des collections, à l'image de « Continents noirs » par exemple, ont-elles construit leurs catalogues avec l'érotisme pour ligne éditoriale ? Dans quelle mesure les archives des écrivains et des maisons d'édition éclairent-elles ces processus ?
- En quoi le choix de l'érotisme, de l'obscène et de l'ultra-violence peut-il être le vecteur de discours politiques, éthiques et sociaux conçus dans le champ d'une contre-littérature (Bernard Mouralis 1975, 2011) ?
- Quelle réflexion l'érotisme et ses catégories connexes engagent-ils sur les hiérarchies génériques à l'œuvre dans la littérature ? Quelle réflexion métatextuelle charrient-ils sur ce qu'est l'écriture littéraire ?
- Dans les différents genres littéraires, quelles sont les formes empruntées par l'érotisme et ses catégories connexes ? Quels rapports aux langues impliquent-ils ? En quoi conditionnent-ils des poétiques ?

Modalités de participation

- Envoi des propositions d'article : au plus tard le **15 septembre 2019**
- Les propositions (titre et résumé : **500 mots**) et un bref curriculum doivent être envoyées aux adresses suivantes :
 - Jean-Christophe Abramovici <jean-christophe.abramovici@sorbonne-universite.fr> ;
 - Romuald Fonkoua <romualdfonkoua@yahoo.com> ;
 - Céline Gahungu <cgahungu@hotmail.fr>
- Réponse du comité : **15 octobre 2019**
- Dates du colloque : **23-25 janvier 2020**

Éléments de bibliographie

ABRAMOVICI Jean-Christophe, « Objets sadiques, objet sadien », *Études françaises*, « Faire catleya au XVIII^e siècle : lieux et objets du roman libertin », vol. 32, n° 2, automne 1996, p. 53-64.

— *Encre de sang. Sade écrivain*, Paris, Classiques Garnier, coll. « L'Europe des Lumières », 2013.

— « La règle et l'élan. Remarques sur les manuscrits de Sade », *Genesis*, n°43, 2016, p. 195-205.

ALEM Kangni, « *Hermina* de Sami Tchak : philosophie dans le foutoir », *Africultures*, « Madagascar émergence : les cultures malgaches après l'affrontement », 2003/2, n°55, p. 220.

BEGENAT-NEUSCHÄFER Anne, MAZAURIC Catherine (éd.), *La Question de l'auteur en littératures africaines*, acte du 14^e congrès de l'APELA, 22-24 septembre 2011, Frankfurt am Main, Peter Lang Edition, coll. « Sprachen Literaturen Kulturen. Reihe B, Sammelwerke », 2015.

BERTHO Elara, CHAVOZ Ninon, « Anacondas et serpents de mer : paradoxes d'un "érotisme noir" chez Yambo Ouologuem et Abdoulaye Mamani », *Études de lettres*, « Voir et lire l'Afrique contemporaine. Repenser les identités et les appartenances culturelles », LE QUELLEC COTTIER Christine, WYSS Irena (dir.), 2017, n°3/4, p. 31-56.

BLANCHARD Pascal, BANCEL Nicolas, BOËTSCH Gilles, THOMAS Dominic, TARAUD Christelle, *Sexe, race & colonies : la domination des corps du XV^e siècle à nos jours*, Paris, La Découverte, 2018.

BURNAUTZKI Sarah, *Les Frontières racialisées de la littérature française. Contrôle au faciès et stratégies de passage*, Paris, Honoré Champion, coll. « Francophonies », 2017.

BUTLER Judith, *Trouble dans le genre : pour un féminisme de la subversion*, [1990], Paris, La Découverte, 2005.

CHALAYE Sylvie, *Corps marron. Les poétiques du marronnage des dramaturgies afro-contemporaines*, Caen, Passage(s), 2018.

CLAVREUIL Gérard, *Érotisme et littératures : Afrique noire, Caraïbes, Océan indien : anthologie*, Paris, Acropole, 1987.

CORINUS Véronique, GAUVIN Lise, SELAO Ching, VAN DEN AVENNE Cécile (dir.), *Littératures francophones : parodies, pastiches, réécritures*, Lyon, ENS Éditions, coll. « Signes », 2013.

DABLA Séwano Jean-Jacques, *Nouvelles écritures africaines : romanciers de la seconde génération*, Paris, l'Harmattan, 1986.

DELON Michel, SETH Catriona (dir.), *Sade en toutes lettres : autour d'Aline et Valcour*, Paris, Desjonquères, coll. « L'esprit des lettres », 2004.

DIOP David, GRAILLE Patrick, ZATORSKA Izabella (dir.), *Dix-huitième siècle, « L'Afrique »*, n°44, 2012.

DUCOURNAU Claire, *La Fabrique des classiques africains. Écrivains d'Afrique subsaharienne francophone (1960-2012)*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Culture & Société », 2017.

DUFOUR Dany-Robert, *La Cité perverse : libéralisme et pornographie*, Paris, Denoël, 2009.

FONKOUA Romuald, « Écritures romanesques féminines. L'art et la loi des Pères », *Notre Librairie*, « Nouvelles écritures féminines. 1. La parole aux femmes », n°117, avril-juin 1994, p. 112-125.

— (éd.), *Les Discours de voyages. Afrique, Antilles*, Paris, Karthala, 1999.

FONKOUA Romuald, HALEN Pierre (éd.), avec la collaboration de STÄDTLER Katharina, *Les Champs littéraires africains*, Paris, Karthala, coll. « Lettres du sud » 2001.

GALLOUËT Catherine, DIOP David, BOCQUILLON Michèle, LAHOUATI Gérard (dir.), *L'Afrique du siècle des Lumières : savoirs et représentations*, Oxford, Voltaire Foundation, coll. « SVEC », mai 2009.

GRAILLE Patrick, « Afrique », *Dictionnaire européen des Lumières*, DELON Michel (éd.), Paris, PUF, 1997, p. 29-32.

GRENOUILLET Corinne, MANGEON Anthony, « La relation franco-africaine, une nouvelle histoire politique et littéraire (1975-2015) », Colloque international organisé par le CERIEL, 11, 12, 13 avril 2017, <http://ea1337.unistra.fr/ceriel/archives-du-ceriel/archives-2016-2017/>.

HALEN Pierre, « “Le système littéraire francophone” : quelques réflexions complémentaires », in *Les Études littéraires francophones : états des lieux*, MOURA Jean-Marc, D'HULST Lieven (éd.), Villeneuve-d'Ascq, Éd. du Conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2003, p. 25-38.

HALEN Pierre, PARAVY Florence (dir.), *Littératures africaines et spiritualité*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, coll. « Littératures des Afriques », 2016.

MAINGUENEAU Dominique, *La Littérature pornographique*, Paris, A. Colin, coll. « 128 », 2007.

MANGEON Anthony, « Pour une histoire littéraire intégrée (des centres aux marges, du national au transnational : littératures françaises, littératures francophones, littératures féminines) », in IMOROU Abdoulaye (dir.), *La Littérature africaine francophone, mesures d'une présence au monde*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, coll. « Écritures », 2014, p. 87-104.

— *Crimes d'auteur : de l'influence, du plagiat et de l'assassinat en littérature*, Paris, Hermann, coll. « Fictions pensantes », 2015.

MARTIN-GRANEL Nicolas, *Machin la Hernie*, in *L'Atelier de Sony Labou Tansi*, MARTIN-GRANEL Nicolas, RODRIGUEZ-ANTONIOTTI Greta (éd.), vol. III, Paris, Éditions Revue noire, coll. « Soleil », 2005, p. 293-300.

MOURALIS Bernard, *Les Contre-littératures*, [1975], Paris, Hermann, coll. « Fictions pensantes », 2011.

PARISOT Yolaine, PLUVINET Charline (dir.), *Pour un récit transnational : la fiction au défi de l'histoire immédiate*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2015.

SAUVAGE Emmanuelle, « Sade et l'exotisme africain », *Études littéraires*, « Les Européens des Lumières face aux indigènes : images et textualité », vol. 37, n°3, 2006, p. 97-116.

TCHAK Sami (dir.), *Notre Libraire*, « Sexualité et écriture », n°151, juillet-septembre 2003.

TONDA Joseph, *L'Impérialisme postcolonial : critique de la société des éblouissements*, Paris, Karthala, coll. « Les Afriques », 2011.

WOOD Marcus, *Slavery, Empathy, and Pornography*, Oxford, Oxford University Press, 2002.